



"CORONA-SPI #8" NIMES CENTRE – Mardi 24 mars 2020

## *Liens spirituels sans frontière* ☺

### Chers paroissiens du Centre Ville de Nîmes,

Nous avons compris, par les interventions des autorités hier, que le confinement serait prolongé au moins jusqu'à Pâques. **Organisons-nous** pour que ce temps de carême très "spécial" soit vécu, assumé, offert et pas seulement subi en laissant à distance notre vie spirituelle, notre pratique de baptisés !

Deuxième volet de la découverte des **Confessions de St Augustin**. Hier je vous ai invités à survoler la première partie de cette œuvre spirituelle majeur dans la tradition chrétienne. Dans les Livres 1 à 9, Augustin évoque son passé : enfance, jeunesse, profession brillante, recherche philosophique intense de la Vérité, mais une vie "hors du droit chemin". Et pourtant, il ne cesse de dire que le Seigneur l'accompagnait quand-même. Dans sa quête de bonheur, bonheur inaccessible car il ne le cherche pas ans la plénitude divine où il se trouve, Augustin déploie toute son énergie à réussir dans la vie. Et "ça marche". Il est devenu l'un des rhéteurs officiels de l'empereur. Il est au sommet de sa gloire professionnelle.

Aujourd'hui, avançons dans son récit du passé. Traversons les Livres 5 à 9. Il y relate son "retour" vers la lumière et la joie. Tout d'abord en présentant les obstacles intellectuels et moraux, puis en montrant comment il a remporté sur eux la victoire. Augustin mène là un authentique **combat spirituel**.

Il peut éclairer notre cheminement de carême très "spécial" cet année, en renforçant en nous aussi le goût du combat spirituel !

→ **Ce mercredi 25 mars, fête de l'Annonciation** : les évêques de France nous appellent à nous manifester, mercredi soir, en plaçant une lumière sur nos fenêtres à 19h30 au moment où les cloches des églises sonneront. Ils nous appellent surtout à vivre un temps de prière, en famille, à ce moment là : lecture de l'évangile de l'Annonciation (Lc 1,26-38), récitation commune du "Notre Père" et du "Je vous salue Marie" ☺

→ Chaque jour, je vous invite à **vivre un temps de prière ou un petit temps de recueillement tous ensemble, chacun dans "sa chambre", à certaines heures : 9h, 12h, 15, 18h. Aujourd'hui, mardi**, intercédons pour ceux qui souffrent dans les hôpitaux et qui vont mourir.

→ **PAR INTERNET**, nous pouvons suivre la messe quotidienne du Saint Père, à 7h sur le site du Vatican. Nous pouvons vivre avec les Sanctuaires de Notre-Dame de Lourdes le chapelet à 15h30 et la Neuvaine de la grande fête de l'Annonciation (25 mars). La messe dominicale est rediffusée sur : France Culture à 10h ; par "Le Jour du Seigneur", sur France 2 à 11h et sur KTOTV à 18h30.

→ Profitez de ce carême *spécial* pour **lire le livre de l'Exode dans la Bible**, le deuxième de l'Ancien Testament. Un accompagnement extraordinaire de notre situation actuelle. **Retrouvez le petit guide de lecture sur le site <http://cathonimes.fr>** ☺

**A vous, chers paroissiens, bonne journée et à demain...**

**P. Luc Mellet,**  
votre curé : 04 66 67 49 52

**En page 2, St Augustin, "Les Confessions"**

**Saint Augustin, "Les Confessions"** (rédigées vers 397, pour instruire les fidèles des chemins tortueux de l'âme qui revient vers son Créateur et Sauveur).

**« Près de toi vit toujours notre bien... Revenons désormais à cette route pour éviter notre déroute... »**

Déjà à Carthage, sa confiance envers le manichéisme qui lui avait promis la vérité, s'effondre. A Rome en 383, tout en continuant à fréquenter les manichéens et à enseigner leur doctrine, il tombe dans le scepticisme, doutant de tout. Ce doute lui sera salutaire ! Puis en 384, arrivé en poste à Milan, il vient écouter le grand évêque Ambroise qui lui révèle le sens spirituel des Écritures, le libérant de sa lecture matérialiste, si bien qu'il décide de s'inscrire comme catéchumène dans l'Eglise catholique.

« A ces philosophes pourtant, parce qu'ils ignoraient le nom salutaire du Christ, je refusais absolument de confier le traitement des langueurs de mon âme. Je résolus donc d'être catéchumène dans l'Eglise de mes parents, aussi longtemps qu'une certitude ne me montrerait pas dans sa lumière où diriger ma course. » (V, 14,25).

« Mais où chercher ? Quand la chercher (la lumière de la vérité) ? Pas de loisir pour Ambroise, pas de loisir pour moi... Que ton temps soit réservé pour le salut de l'âme ! Un grand espoir s'est levé : la foi catholique n'enseigne pas ce que nous pensions, ce dont futilityment nous l'accusons. » (VI, 11, 18).

« J'ai découvert que j'étais loin de toi dans la région de la dissemblance » (VII, 10, 16).

« Et je cherchais la voie, pour acquérir la vigueur qui me rendrait capable de jouir de toi. » (VII, 18, 24)... Autre chose est de voir d'un sommet boisé la patrie de la paix, de ne pas découvrir la route qui y mène... » (VII, 21, 27).

« De là, nous allons chez ma mère... : elle est en joie... elle exulte et triomphe... car elle se voyait accorder, à elle, en moi, bien plus que ce qu'elle demandait dans ses prières habituelles... Tu me convertis, en effet, si bien à toi, que je ne recherchais plus ni épouse, ni rien de ce qu'on espère en ce siècle ; j'étais debout sur la règle de la foi, comme tu le lui avais révélé tant d'années auparavant... » (VIII, 12, 30).

« Nous reçûmes le baptême, et s'enfuit loin de nous l'inquiétude pour notre vie passée » (IX, 6, 14).

**Dans un Commentaire sur le Psaume 38, Augustin décrit cette attitude intérieure de la JOIE que procure la rencontre avec Dieu par Jésus Christ.**

« Pour Dieu, bien chanter, c'est chanter dans la joie. Mais qu'est-ce que chanter avec transport ? C'est comprendre que des paroles sont impuissantes à rendre le chant du cœur... Cette jubilation est donc pour le cœur un son qui signifie qu'il ne peut dire ce qu'il conçoit et enfante. Or, à qui convient cette jubilation, sinon à Dieu qui est ineffable ? Car on appelle ineffable ce qui est au dessus de toute expression.

Mais si, ne pouvant l'exprimer, vous devez néanmoins parler de lui, quelle ressource avez vous autre que la jubilation, autre que cette joie inexprimable du cœur, cette joie sans mesure, qui franchit les bornes de toute les syllabes ? »

**Et dans le Commentaire sur La première Lettre de Jean, Augustin nous aide encore à percevoir la grandeur de cette joie, une joie immense.**

« Parlons de miel, d'or ou de vin : nous pouvons désigner de n'importe quel nom ce qui est indicible, mais son vrai nom est Dieu. Et quand nous disons « Dieu », que disons nous ? Ce mot désigne tout ce que nous attendons. Tout ce que nous pouvons dire est en dessous de la réalité ; élargissons-nous, en nous portant vers lui, afin qu'il nous comble, quand il viendra. *Nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est.* »